

Situation du marché du foie gras

Lors de son conseil d'administration du 5 février dernier, le Comité Interprofessionnel des Palmipèdes à Foie Gras (CIFOG) a dressé un premier bilan de la campagne 2008.

Grâce à une campagne promotionnelle très active, axée sur la thématique «du foie gras pour combattre la morosité», il apparaît que dans l'univers des produits festifs le foie gras a bien résisté, au même titre que le saumon, alors que le champagne accuserait un recul de 4 % de ses ventes.

Une certaine frilosité de la grande distribution a conduit à des foires au gras peu dynamiques à l'automne et une saison qui s'est déroulée très tardivement. Malgré un bon mois de décembre, la consommation a donc stagné en 2008 après plusieurs années de progression régulière. A no-



La saga de la famille Mafoi à retrouver sur www.lesmafoi.fr ou www.lefoiegras.fr

Une production qui tarde à se réguler

D'après l'observatoire du ministère de l'agriculture sur les abattages contrôlés, la production aurait augmenté de 0,6 % en 2008 par rapport à 2007.

Si la baisse de production souhaitée par les opérateurs en prévision d'une saison difficile n'a pas été visible en 2008, notamment en raison de l'inertie liée aux nouvelles salles de gavage mises en service en 2006 et 2007, les prévisions pour le premier semestre 2009 font apparaître

une baisse de 8 % des abattages, signe que chacun prend ses responsabilités pour tenir compte d'une conjoncture très délicate en 2009.

Il faut noter le net repli des achats extérieurs (de Hongrie et Bulgarie) de foie gras de canard, 740 tonnes de moins qu'en 2007, soit -27 % sur 11 mois de 2008. Par contre, on constate une hausse de 29 % des achats de foie gras d'oie (+230 tonnes) qui confirme le remplace-

ment d'une partie de la production française par l'approvisionnement extérieur tant en réfrigéré qu'en congelé.

Côté exportations, toujours sur 11 mois, les volumes sont à la baisse pour le cru (-16 %) comme pour le transformé (-19 %), nos traditionnels clients comme l'Espagne, le Japon ou le Royaume-Uni ont diminué leurs achats de plus de 20 % en cru et entre 10 et 45 % en transformé.

Une demande soutenue sur le foie gras cru

Sur la base de chiffres connus jusqu'au 28 décembre 2008 on observe un maintien du nombre d'acheteurs pour le foie gras cru alors qu'il régresse sur le Prêt à Consommer (PAC).

Ceci est confirmé par l'observatoire de ventes de foie gras gen-codes en GMS (grandes et moyennes surfaces) qui malgré un gain de 1,3 %

en valeur perd 1,8 % en volume.

Rappelons que cette catégorie de produits exclus les produits crus, à la coupe et vendus en Hard Discount.

Toujours sur les produits gen-codes on constate que la perte en volume touche autant le mi-cuit que la conserve ; par contre en terme de

préparation, seul le bloc voit ses volumes progresser alors que le bloc avec morceaux et l'entier perdent des parts de marché.

Sur le marché de la viande, le canard reste stable avec une augmentation des prix d'environ 6 % dans un contexte à la baisse des volumes consommés en poulet et dinde.

Accord interprofessionnel ATM Palmipèdes

Le conseil d'administration du CIFOG a décidé de reconduire pour un an et de soumettre à l'extension des pouvoirs publics l'accord interprofessionnel relatif à la prise en charge des animaux trouvés morts (ATM) dans la filière palmipèdes gras.

Rappelons que depuis le 1^{er} janvier 2008, tous les producteurs référen-

cés auprès du CIFOG paient une cotisation spécifique ATM de 0,84 € HT pour 1 000 oies ou canards mis en élevage et 3,5 € HT pour 1 000 oies ou canards gavés éviscérés ; en contre partie le CIFOG règle la facture de l'équarisseur pour le compte du producteur.

A noter l'intégration des éleveurs

de reproducteurs dans ce schéma à partir de cette année.

Le CIFOG prévoit cependant de prendre un avenant à cet accord en cours d'année, car à la date du 18/07/2009 l'état se désengagera totalement du financement des coûts de l'équarrissage auquel il participe à hauteur de 75 % à ce jour.